

Toi, randonneur bien équipé laisse-moi te conter l'histoire d'Alphonse et Alexandre.

Jeunes et heureux habitants de Soursac, originaires de la rive ouest de la Luzège.

Le dimanche, les labeurs matinaux terminés, le savoureux fricot sûrement rapidement ingurgité, les deux compères se retrouvaient non loin de l'église de Soursac pour aller aider aux tâches de leurs parents.

Ils descendaient par le sentier rejoindre le petit tunnel, longeaient la voie jusqu'à la pile ouest du viaduc, où ils grimpaient l'échelle de bois (qui permettait d'accéder à l'accroche des câbles), puis crapahutaient jusqu'aux premiers pacages de Vasséjoux.

L'un filait sur Laval sur Luzège tandis que l'autre bifurquait sur Chabane ou Les Mazeaux.

Arrivés à destination, les tâches ne manquaient pas, suivant la saison. Fendre et rentrer du bois, bêcher le potager, engranger les ressources indispensables pour affronter l'hiver à venir, et tant d'autres choses encore...

Une fois les labeurs accomplis, il n'était pas encore temps de se reposer, mais de se hâter de rejoindre bien vite son copain d'enfance pour revenir par le même chemin, retrouver son foyer pour s'occuper des vaches, pour Alphonse, et des chèvres, pour Alexandre.

Le tout sans se faire prendre par la nuit en chemin, et ce, quelque soit la saison.

Toi, le randonneurs emmitouflé dans ta veste en Goretex ultra légère et qui peste contre tes nouvelles chaussures high-tech, aies une pensée pour ces deux comparses n'ayant comme chaussants que leurs galoches en hêtre local, gougées de leurs propres mains et un par-dessus de laine comme seule protection face aux caprices de la météo.

Bon treck à toi.

La descendance, Gilou... du Carmantran.